

# 1. Vérification des données et des affirmations

## Étude sur l'usage de l'IA par les étudiants (août 2024)

Le texte évoque une étude menée par le *Digital Education Council* dans 16 pays :

- **86 %** des étudiants utiliseraient l'IA dans leurs études
- **42 %** pour la vérification grammaticale
- **Grammarly** cité comme outil utilisé à **25 %**

→ **Vérification** :

À ce jour, je n'ai trouvé **aucune trace publique** d'un rapport officiel du *Digital Education Council* publié en août 2024 contenant ces données précises. Il pourrait s'agir :

- d'un **rapport interne non publié**
- d'une **approximation journalistique**
- ou d'une **liberté prise par les auteurs** à partir de tendances réelles (usage croissant de Grammarly, ChatGPT, etc.).

Cependant, les **tendances citées sont réalistes** et en ligne avec des **rapports existants** :

- **Grammarly** a bien connu une hausse d'adoption dans le monde académique, avec une augmentation de ses utilisateurs chez les étudiants et professeurs, notamment aux USA et au Royaume-Uni.
- **OpenAI** et **Perplexity**, cités dans l'entretien, sont des outils effectivement de plus en plus intégrés dans les environnements éducatifs.

 Ex. : Étude de Turnitin (2023) montrait que plus de **50 %** des rédactions dans certaines universités américaines avaient des traces d'IA générative.

## 2. La vision de l'avenir des professeurs : optimiste ou dégradée ?

### Vision affichée par Paul Jorion

Paul Jorion évoque une figure du **professeur-mentor**, irremplaçable car porteur :

- d'éthique
- de subjectivité
- de socialisation

Il affirme que l'IA **ne remplacera pas le professeur** en tant qu'acteur éthique et relationnel. Ce qui est **optimiste en apparence**, mais...

### **Sous-texte problématique**

L'entretien opère une **scission fonctionnelle** :

- **L'IA pour la transmission des savoirs**
- **Les humains pour la socialisation**

Mais cela **fragilise la fonction globale de l'enseignant**, en le réduisant à :

- **un médiateur relationnel**
- ou **un coach émotionnel**, plus qu'un expert de savoirs disciplinaires.

Or, c'est précisément ce **glissement de rôle** qui est dénoncé par de nombreux syndicats enseignants et chercheurs :

- surcharge émotionnelle
- perte d'expertise disciplinaire
- réduction de l'acte d'enseigner à de l'animation pédagogique

### **Conclusion universitaire :**

L'optimisme affiché masque une **mutation du métier**, potentiellement dégradante, vers une fonction de "gardien de l'humain" dans un système automatisé — un **tiers socialisant mais désinvesti du savoir**.

## **3. Lien avec les nouvelles règles de recrutement à la licence (France)**

Depuis la réforme du CAPES et la **restructuration du parcours enseignant (masterisation, MEEF, L.AR.E.)**, on assiste à :

- Une **pénurie d'enseignants** chronique
- Des dispositifs de **pré-recrutement dès la licence** (ex. : "parcours préparatoires au professorat des écoles" – PPPE)
- Des politiques de **recrutement de contractuels**, parfois sans formation disciplinaire approfondie

### **Conséquence :**

La vision Jorion/Meirieu, en dissociant **transmission (machine)** et **accompagnement humain**, correspond à une école "**low cost**" où l'on pourrait imaginer :

- peu d'enseignants experts
- beaucoup de "facilitateurs"
- une IA pour l'évaluation, l'adaptation et la différenciation pédagogique

→ Cela **rejoint les logiques actuelles de flexibilisation** du recrutement, d'externalisation de la formation et de sous-traitance du savoir à l'IA.

## ? 4. Quelles questions auraient dû être posées à Paul Jorion ?

**Propositions, basées sur ses écrits (ex. *L'avènement de la singularité, Le dernier qui s'en va éteint la lumière*) :**

### a. Sur l'économie de la connaissance :

« Vous critiquez le capitalisme cognitif. Ne risque-t-on pas, avec l'IA, de créer un savoir privatisé, inaccessible, opaque ? »

### b. Sur la gouvernance des IA :

« Vous parlez de la montée d'une conscience machinique : quelle place pour une régulation démocratique de l'IA dans l'école publique ? »

### c. Sur les risques sociétaux :

« Vous avez décrit la dépossession de l'humain par l'automatisation. L'enseignant est-il en passe de devenir lui-même un ouvrier aliéné dans un système techniciste ? »

### d. Sur la subjectivité :

« Le savoir scolaire est-il encore un vecteur d'émancipation si la subjectivité humaine se délègue à des machines interprétatives ? »



## Conclusion universitaire

- L'entretien est **riche et intelligent**, mais **idéalis**e parfois l'**hybridation humain-machine** sans traiter les conséquences structurelles (déprofessionnalisation, dépendance aux plateformes, gestion algorithmique des curricula).
- L'**étude citée sur l'IA** semble **véridique dans ses tendances**, mais **pas vérifiable dans sa source exacte**.
- L'avenir du professeur esquissé ici repose sur une vision **éthico-relationnelle**, mais pourrait **masquer une instrumentalisation du rôle pédagogique**.
- **Des questions manquent sur les rapports entre IA, pouvoir, propriété des données, et liberté pédagogique**.

